

Luc 15,1-10

Publicains et pharisiens sont là, les premiers venus pour écouter, les seconds pour condamner. Tous « cherchent », les uns une rencontre, les autres une condamnation. Tous trouveront ce qu'ils cherchent, les premiers seront « élevés », les autres tomberont dans le trou qu'ils veulent creuser ... Ceux-ci feraient mieux de suivre Zachée, l'un des leurs. Lui aussi avait cherché, mais cherché à voir Jésus qui passait. C'était, non pas dans le fond d'un trou, mais bien haut, dans un arbre. Et la rencontre avait eu lieu, Jésus avait mangé chez lui...

Ces pharisiens reprochent à Jésus de manger avec les publicains... Seraient-ils jaloux ? Comme Zachée, qu'ils l'invitent donc, il se fera un plaisir d'aller chez eux.

Par deux paraboles, Jésus va essayer de leur faire comprendre qu'il les aime autant que ces publicains qu'ils abhorrent. S'ils acceptaient de connaître cet amour, combien serait grande leur joie !

La première de ces paraboles concerne un berger et ses brebis. C'est un thème cher aux pharisiens. Les prophètes, en particulier Ezéchiel, ont dit et répété que le Seigneur était le berger, le seul bon. D'ailleurs, quand ils prient, tous ne s'adressent-ils pas à Dieu dans ces termes : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien... » ?

Justement, ils sont en manque ces pharisiens. Ils manquent d'amour. Vont-ils comprendre qu'il suffirait qu'ils se laissent trouver et porter sur les épaules par ce berger qu'est Jésus venu à leur rencontre... ?

La seconde parabole est comme un clin d'œil en direction des publicains, ces gens « d'argent ». L'histoire d'une pièce perdue. Ne sont-ils pas, ces collecteurs d'impôts, à la recherche du dernier centime qui n'apparaît pas dans leurs livres de comptes ? Par cette affaire de sous, Jésus fait comprendre à tous, combien, eux aussi, comptent à ses « yeux »...

Pourquoi rejeter, pourquoi s'isoler dans de vains jugements ? Il n'est de joie que dans la rencontre... Jésus est à la fois Dieu et homme, Dieu vibre avec ses anges de la même joie que les hommes quand il les voit se rassembler dans l'amour...

Au fait, il s'agit de « conversion » ! De quelle conversion s'agit-il ? Simplement, se laisser faire, se laisser saisir par l'amour venu à notre rencontre... Pas de risque qu'il nous enferme dans une intimité égoïste, le signe qu'un véritable amour aura rempli nos cœurs est que nous nous précipiterons vers les autres... Nous serons parmi ces

pharisiens et ces publicains s'ouvrant cordialement les bras. Croyants et gens de la périphérie, fêtant le même bonheur de se rencontrer et de vivre ensemble...

Surprise ! Dieu est un éternel converti... il ne se lasse pas de venir nous chercher. Mystère de la création, un Dieu tourné vers nous, inlassablement...

André Dubled